



Journée de la vie consacrée  
Eglise de Saint-Valery-en-Caux  
6<sup>ème</sup> dimanche de Pâques – 6 mai 2018

**Lectures de la messe : Lecture du livre des Actes des Apôtres (10, 25-26.34-35.44-48)  
Psaume 97 ; Lecture de la première lettre de saint Jean (4, 7-10) ; Évangile de Jésus Christ  
selon saint Jean (15, 9-17).**

*Homélie*

Jésus vient de laver les pieds à ses disciples. C'est le dernier repas. Judas vient de sortir. Jésus se confie : « Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis » (Jn 15, 15).

Frères et sœurs, soyons dans la joie de l'amitié avec Jésus, celui que vous avez choisi, celui qui vous a choisis, vous les consacrés. L'amitié est un lien particulier et réciproque fait d'amour, de liberté et de fidélité.

L'amour. J'ai reçu cette semaine une lettre signée mais sans adresse. « Vous parlez beaucoup d'amour ? Ça change quoi ? Comme beaucoup se disant chrétien, j'ai été baptisé, catéchisme, etc., etc. Que Dieu soit amour, Père, bon, j'y ai cru. Ce que je ne comprends plus, c'est que des personnes qui vont à la messe, même souvent à des réunions, sont dans des groupes- pour quoi y faire, mieux aimer ? Mais comment, en faisant quoi ? Ils aiment comment ? J'ai fait cela mais j'ai arrêté, car déçu ... peut-être un jour j'aurai votre réponse. »

Oui, devant l'amour, nous pouvons nous décourager, nous décevoir. Nous connaissons notre limite. Il y a surtout notre péché. Il est inévitable de se décourager si nous oublions « en quoi consiste l'amour, comme le dit St Jean : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés » (1 Jn 4, 10).

Consacrés, nous sommes fruit de l'amour de Dieu pour en devenir signe. Comment revenons-nous à la source de notre vocation, l'amour de Jésus pour chacun d'entre nous, pour l'Eglise, pour l'humanité ?

Je crois profondément que l'adoration eucharistique est une grâce pour ne pas devenir pélagien, c'est-à-dire croire en notre propre capacité d'aimer, comme l'indique le Pape François (Cf. Exhortation *Réjouissez-vous*, 19 mars 2018, n. 47-48.162). Garder ce lien où Jésus est premier, où il me regarde avant que je ne puisse le regarder comme un ami, une amie.

Liberté. L'amitié ne repose pas sur des liens du sang, ni sur un pacte ni sur un engagement qui me lie. L'amitié repose sur un choix mystérieux tissé par la fréquentation, l'échange de paroles, souvent aussi l'action commune. Nos vœux, nos promesses s'inscrivent dans cette liberté. Sinon, nos relations avec les supérieurs ou les frères et sœurs deviennent vite habitées par l'amertume ou le reproche, car la loi nous condamne dit St Paul (cf. Ga 2, 16-21).

En ce mois de mai, nous pouvons regarder la Vierge Marie et méditer sur sa liberté. Comment est-elle libre, elle qui est ballotée par les événements de son Fils, qui ne semble pas les choisir ? Marie a l'autorité sur son fils et, pourtant, se soumet. Elle est toute entière associée à son Fils dans la recherche de la volonté du Père. C'est là que s'exerce sa liberté.

Jésus a appelé les douze, ils ont vécu, mangé, parlé ensemble. Ils sont devenus amis dans un choix libre et réciproque. D'autres n'ont pas suivi Jésus. Certes, les douze ont trahi Jésus mais ils ne sont pas entrés dans le durcissement du cœur de ceux dont la vie repose sur l'obligation, fussent celles qui dérivent de vœux.

Notre liberté est encore souvent à libérer et à sauver. Elle est à aimer tout simplement.

Fidélité. Des amis se retrouvent après cinq ou dix ans, et ils se parlent comme s'ils ne s'étaient jamais quittés. L'amitié supporte ces espacements. Il peut nous arriver, à nous consacrés, d'avoir de longues périodes en ne vivant plus de colloque sensible avec Jésus. Cela n'entame pas notre amitié. En revanche, l'amitié ne supporte pas la jalousie ou la trahison. Elle vit de fidélité. Votre oraison du matin, votre prière du soir, la liturgie des heures, votre joie de retrouver la fête de votre Institut, votre fidèle attachement à l'eucharistie et à la confession, à la méditation de la Parole de Dieu, vécue dans la liberté, font vivre votre amitié avec Jésus.

Il y a bien des choses à améliorer, des recherches pour accomplir notre mission dans ce monde que nous voulons aimer à la manière de Dieu, des changements à opérer dans nos manières de vivre la consécration, des chapitres à organiser mais que jamais nous n'oublions la fidélité à ces fondamentaux du dialogue avec Jésus.

Pour cela, ancrons nos journées, chaque journée dans cette parole qui s'adresse plus particulièrement à vous, consacrés : « je vous appelle mes amis car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître » (Jn 15, 15). Quel est ce « tout » ? Ce n'est pas l'étendue d'un savoir technique ou une connaissance particulière. Le « tout » que le Père fait connaître au Fils, c'est son amour de Père qui s'étend à toute l'humanité ; c'est ce qui fait l'unité de Dieu, de l'humanité et du monde : l'amour qui coule de sa source, l'amour du Père. Quel est le « tout » de cet amour de Père sinon la bonne nouvelle que les hommes sont ses enfants, et donc nos frères et sœurs.

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure » (Jn 15, 16). Laissons-nous encore choisir, laissons-nous appeler « amis » par Jésus car l'amitié est le vêtement le plus beau de la fraternité.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.